



musica

Festival international
des musiques d'aujourd'hui
Strasbourg

20 SEPT
— 4 OCT 08

PASSIONS CONTEMPORAINES

A la scène artistique strasbourgeoise, le festival Musica offre une double cristallisation, chaque nouvel automne remise en jeu.

Historique, elle y remanifeste d'année en année l'esprit de jeunesse et de découverte qui en 1983 y redéploya dans le champ musical - il y avait été, dans le siècle, parfois fécond - un domaine contemporain restructuré dans les années 1970, en tous ses territoires artistiques, autour de l'action inspirée par les équipes de Jean-Pierre Vincent (d'André Engel, de Michel Deutsch, de Philippe Lacoue-Labarthe...) au Théâtre national de Strasbourg.

Actuelle, elle y signale désormais l'envoi de toute une série de saisons qui y vont jusqu'à l'été reprendre, de cet esprit de création, le flambeau - au TNS toujours, au Théâtre Le Maillon, à la Laiterie d'Artefact, à Pôle Sud, au TJP, où nous sont promises aussi de nouvelles éditions des festivals Jazzdor, Premières, Nouvelles, des Artefacts et de l'Ososphère, des Giboulées. Toutes énergies aujourd'hui fédérées au sein du club *Strasbourg Festivals*, la meilleure carte culturelle que la ville et la région aient à jouer - à revendiquer, à soutenir, à développer - sur la scène transfrontalière et internationale, en attendant qu'y soient clairement requalifiées un jour aussi - nous n'y sommes pas

exactement rendus - une posture véritablement moderne de l'institution musicale et lyrique classique et l'ambition politique de sa scène littéraire et intellectuelle.

Musica donc est de retour - son édition 2008 est remarquablement condensée autour des axes majeurs de son propos, et sur le thème cette année de la passion : les musiques savantes d'aujourd'hui, saisies d'un siècle à l'autre déjà ; le théâtre musical et l'opéra contemporains ; les musiques dites «actuelles» enfin, acoustiques et/ou électroniques, écrites et/ou improvisées.

Stockhausen donc et Messiaen, et Ligeti, et György Kurtag, en passionnants maîtres anciens ; mais avec eux des créateurs de toutes générations. Grisey et Lenot, parmi d'autres, et le Strasbourgeois Christophe Bertrand, Pascal Dusapin et Peter Eötvös, mais Heiner Goebbels et Wolfgang Mitterer, Alain Bashung enfin, que mille bonnes raisons sollicitent ici, mais avec Mitterer encore, Louis Sclavis, Marc Ducret, Mederic Collignon. Passionnant colloque.

Antoine Wicker

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

LE VITRAIL ET LA LUMIERE



© Elisabeth CARRECHIO

BERNARD FOCROULLE UN ORGUE POUR LE TEMPS PRÉSENT

L'organiste et compositeur Bernard Foccroulle est aussi un acteur institutionnel qui ne craint pas de s'exposer à tous les mouvements de la société contemporaine. Son lien à la scène strasbourgeoise est discret, mais réel - organiste formé auprès de Xavier Darraze et Gustav Leonhardt, expert dans l'étude et l'interprétation de Bach comme des répertoires baroques et de la musique contemporaine, il y est fidèle aux cycles d'orgue de Saint-Thomas ; issu du terreau des Jeunes Musicales bruxelloises et inspirateur en son temps, à Bruxelles, du festival Aix Musica, il fut à sa façon solidaire de la création, à Strasbourg, du festival Musica ; directeur du Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles pendant une quinzaine d'années, il noua ponctuelle relation de coproduction avec l'Opéra du Rhin - comme d'ailleurs avec le Festival d'Aix-en-Provence, où il succéda désormais à Stéphane Lissner avec l'ambition d'y donner corps à tous les paris qu'y engagea l'actuel directeur de la Scala milanaise.

Aujourd'hui président d'Opéra Europa, qui fédère les plus grandes scènes lyriques du continent, et conseiller culturel auprès de la Commission européenne, Bernard Foccroulle mobilise même sobre mais active conviction, partout en Europe et en tous autres mondes contemporains, autour des enjeux culturels de l'action politique, des enjeux sociaux et politiques de l'action culturelle. Un engagement qui ne décourage pas l'insouciance de la militante Zaida mozartienne - Foccroulle distingue en Mozart un «homme des Lumières» qui aux maux politiques du temps présent offre «un parfait antidote» - qu'à Aix cet été, après création aux Wiener Festspiele, il confia à Peter Sellars.

C'est à tous ces engagements, et au premier chef celui de l'organiste, que Musica associé à Arte rend cette année un juste hommage. Foccroulle en leader d'un cycle de récitals - il y aura la Wolfgang Mitterer, Carolyn Shuster, Fournier, Olivier Latry, Benoît Menier - qui voit de Bach à Messiaen, et jusqu'à Dusapin saluant Ray Manzarek, relie l'art organistique à tous les mouvements de la culture contemporaine. Foccroulle en sujet d'un film qui salue son action dans le domaine lyrique. Foccroulle enfin en commanditaire d'un opéra de Pascal Dusapin créé cet été au festival d'Aix-en-Provence, et qui y fascina ses publics : autour des figures d'Orphée et d'Eurydice, *Passion* revisite l'esthétique monteverdienne, et conduit jusqu'au cœur de la secrète thématique, cette année, du festival.

Antoine Wicker

À CYCLE D'ORGUE : Carolyn Shuster Fournier joue Bach, Cantate, Lenox et Messiaen le 23 septembre à 18h à l'église Saint-Paul.

Bernard Foccroulle joue Messiaen et Dusapin le 24 septembre à 20h30 à la Cathédrale (un film d'Arte y évoque dès 19h30 son action dans le domaine lyrique).

Wolfgang Mitterer joue Liszt, Bach et Mitterer le 28 septembre à 18h à l'église du Bouclier. Benoît Menier joue Messiaen le 1er octobre à 18h à l'église Saint-Paul.

Olivier Latry joue Messiaen le 1^{er} octobre à 20h30 à l'église Saint-Paul. À *Passion*, de Pascal Dusapin, le 23 septembre à 20h30 et le 28 septembre à 16h au TNS.

DEUX GÉANTS DISPARUS ET QUE SÉPARENT VINGT ANNÉES, LE TEMPS D'UNE GÉNÉRATION DEUX MUSIQUES, DEUX ESPRITS, DEUX MANIÈRES D'ÊTRE MODERNE, DANS UNE ÉGALE EXIGENCE ARTISTIQUE QUE RIEN N'AURA COMPROMISE.

Musica a constamment donné à leur œuvre la place qui lui revient dans une programmation dont l'hommage conjoint de cette édition est l'aboutissement attendu. La célébration du centenaire de Messiaen intervient au moment où devait être fêté le quatre-vingtième anniversaire de Stockhausen, qui fut son élève en classe d'analyse. De là des concerts consacrés à des œuvres particulièrement marquantes.

Pour cette part rétrospective de son programme, Musica revient à des pages visitées dès la première décennie de son existence. De Stockhausen, le public retrouvera en ouverture le fer à cheval des trois escadrons orchestraux de *Gruppen* (1955-57), et ses trois chefs faisant circuler l'extraordinaire contrepoint postserial qui, à l'instar du baroque vénitien, inventait une nouvelle musique spatiale. Autre grand souvenir à revivre, celui de *Stimmung* (1968), «accordage» d'un secteur vocal explorant à mi-voix les harmoniques d'un si bémol. La méditative polyphonie suspend le temps en deux volets planés de phénomènes et en litanies de divinités aztèques ; lente navigation dans le sillage de laquelle allaient flotter bien des onirismes pop ou spectraux.

Outre ces moments d'anthologie, Musica, pour célébrer l'anniversaire de «Stock», avait commandité avec la WDR la création de *Baliance*, septième pièce du cycle *Klang* inachevé. Après Cologne, Strasbourg découvrirait ce lumineux trio où les arabesques obstinées de trois vents réalisent en légèreté l'équilibre promis par le titre, chantant un souriant testament que conclut un curieux *Gloria in excelsis Deo*, ultime prière distancée par le Sprechgesang.

Trois œuvres, fussent-elles capitales, pour évoquer le titan de *Licht*. C'est peu. Mais, comme le rappelle Antoine Girard, la diversité d'un tel univers ne peut de toute façon qu'être effleurée. Il en va de même de Messiaen, où il succéda désormais à Stéphane Lissner avec l'ambition d'y donner corps à tous les paris qu'y engagea l'actuel directeur de la Scala milanaise.

Moins populaire sans doute que la *Turangila symphonie* ou les *Trois petites liturgies de la présence divine*, la monumentalité fresque est pourtant, avec les *Chinq Rechants*, l'œuvre préférée de son auteur. En deux fois sept mouvements, avec pour guides sept solistes instrumentaux, la masse chorale et l'orchestre - deux cent seize exécutants en tout - célèbrent la gloire de Dieu et du Christ, la Création, la montée vers une lumière surnaturelle. Jamais peut-être le compositeur n'a déployé à ce point les ressources de son langage, la puissance des couleurs harmoniques, le soufflé de la phrase, la richesse des rythmes puisés à toutes les percussions du monde, la splendeur renouvelée du charivari de ses chers oiseaux.



REINBERT DE LEEUW

Il avait à Musica, en 1988, dirigé une audition concertante mémorable - la première en France - d'*Aus Deutschland*, de Kagel, avant de diriger aussi en 1997 à Amsterdam, sa ville natale en 1938, dans une mise en scène du regretté Herbert Wernicke, la création scénique de l'ouvrage ; les publics de Musica cette année-là se déplacèrent à Biele pour revivre ce formidable salut de Kagel à l'Europe romantique. Et à Musica, le pianiste et chef d'orchestre, et compositeur, par ailleurs essayiste - il publia une compilation d'essais intitulée *Musical Anarchy*,

Avec l'Ensemble Modern de Francfort, dont il fut de 1990 à 2003 l'un des musiciens, il entretient désormais une relation privilégiée et régulière, en tant que chef d'orchestre. Mais l'actuel directeur musical français - né en 1960 à La Rochelle - du Kammerensemble N de Stockholm, chef assistant à l'Ensemble Intercontemporain en 2000 et 2002, est sollicité aujourd'hui par nombre d'ensembles et orchestres européens, parmi lesquels l'Acroche Note strasbourgeoise, qu'il dirigea à Musica l'an passé - il y anima également, à la tête de l'Ensemble Modern, un ludique programme consacré à Upsilon Chin et François Sarhan. Avec le même Ensemble Modern, et avec l'ensemble Musicatrazze, il signa cet été au



O. Messiaen et K. Stockhausen © Mimi LETRANGÉ

A côté de ce gigantesque acte d'adoration, un important panorama de l'œuvre pour orgue fera redécouvrir, joués par plusieurs grands interprètes, quelques-uns des chefs d'œuvre jalonnant la carrière de celui qui fut durant soixante ans titulaire du Grand orgue de la Trinité. Quatre cycles notamment y retentiront des accents de la foi : sérénité confiante et majestueuse de *L'Ascension*, tableaux contrastés, entre tendresse et sombre grandeur, de *La Nativité du Seigneur*, liturgie de la *Messe de la Pentecôte*, où les recherches les plus savantes en matière de modes et de rythmes n'entraient jamais la beauté des essors mélodiques, somme plus abstraite enfin du *Livre d'orgue*, dont les spéculations de rythme et de hauteur - on est près du dodécaphonisme - s'accompagnent ici de l'irruption du cu, là de l'éclat d'une toccata. Et toujours, les ramages des oiseaux de partout.

UN MÊME SENS DU MYSTÈRE Y TRAVERSE L'EXIGENCE CRÉATRICE

La rencontre des deux grands noms incite aux prudentes comparaisons. Certaines différences sont évidentes entre deux manières d'habiter la musique et d'en faire. Le langage de Messiaen, tôt construit, toujours reconnaissable, est caractérisé par sa permanence. Les apports divers, orientaux entre autres, l'enrichissent sans en bouleverser les bases. Stockhausen franchit au contraire un grand nombre de seuils, inventant sans cesse, parti du sérialisme pour aller toujours ailleurs, pionnier successif de l'aléatoire, de la spatialisation, de l'écoute de l'instant ou de l'intuition interprétative avant l'aventure visionnaire de *Sinfis* et de *Licht*.

Une autre divergence, d'ordre spirituel, est peut-être moins profonde qu'il n'y paraît. La foi catholique de l'organiste compositeur, l'adoration de Dieu contenue plé à travers les couleurs d'un vitrail et le chant des oiseaux, l'émerveillement franciscain semblent bien loin des pépiements des *Kurzwellen* guetés par un Stockhausen à l'écoute scientifique des vibrations de l'espace. Mais chez les deux démiurges ennemis de tout académisme et autres néoclassicismes, un même sens du mystère traverse l'exigence créatrice, unissant la croyance heureuse de l'un et le mysticisme cosmique de l'autre. La lumière attendue par Stockhausen, qu'avouait prier beaucoup, n'est peut-être pas si étrangère à celle qui illumine le vitrail de la Trinité.

Christian Frucher

Recherche pour Stockhausen et Ennio Poppe, le 20 septembre à 17h à l'Auditorium de France 3.

L'Orchestre philharmonique de Liège pour Dusapin, Bertrand, Stockhausen (*Gruppen*), le 20 septembre à 20h30 au Palais de la musique.

Les Nuits Vocalistes, pour Stockhausen (*Sinnung*), le 2 octobre à 20h30 au Palais des Fêtes.

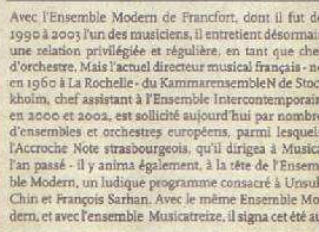
L'Orchestre philharmonique et le Grand Chœur de la radio néerlandaise, le Chœur de la radio flamande, pour *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ* de Messiaen, le 21 septembre à 18h à l'église de la musique.

Cycle d'orgue, pour Messiaen : Carolyn Shuster Fournier le 23 septembre à 18h à l'église Saint-Paul. Bernard Foccroulle le 24 septembre à 20h30 à la Cathédrale.

Benoît Menier le 1er octobre à 18h et Olivier Latry le 1^{er} octobre à 20h30 à l'église Saint-Paul.

et joue un rôle essentiel dans le domaine musica contemporain en Europe, cultiva quelques habitudes remarquables. Il y dirigea en 2004, à la tête du Radix Filharmonisch Orkest de Hollande, une passionnante exécution de *Chronochromie* de Messiaen, dont il est comme d'Érik Satie au piano, l'un des interprètes les plus sûrs ; Musica lui confia la première page de son hommage au compositeur français - *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ*. A.W.

Le 21 septembre à 18h au Palais de la musique.

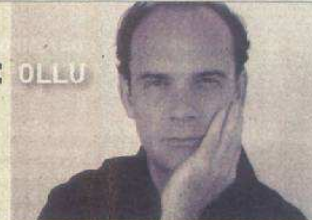


PETER RUNDEL

A Musica l'an passé il dirigea, à la tête successivement du parfait Remix Ensemble de Porto et de l'élouissant Musikfabrik de Cologne, un cycle de concerts qui y composait un passionnant hommage à Emmanuel Nunes : né en 1958 à Friedrichshafen, Peter Rundel a étudié le violon, la composition, la direction d'orchestre - avec Michael Gielen et Peter Ebbw - et fut violoniste à l'Ensemble Modern. Fit ses débuts de chef dès 1987 - il est régulièrement sollicité, entre autres, par l'Ensemble Recherche ou le Klangforum Wien, mais fut aussi, avec Philippe Herreweghe, un chef principal de l'Orchestre philharmonique de Flandre ou le direc-

Festival d'Aix-en-Provence la création du nouvel opéra de Pascal Dusapin, *Passion*, redonné à Musica. Ollu y dirige l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, associé à cette production, mais retrouve ailleurs à Musica son Ensemble Modern : pour *Com que voz*, où Stefano Gervasoni adapte pour Cristina Branco et Frank Wörner les fascinants répertoires d'Amalia Rodrigues et Luis Vaz de Camões. A.W.

Passion, le 27 septembre à 20h30 et le 28 à 16h au TNS. *Com que voz*, le 30 septembre à 20h30 à la Cité de la musique.



© Catherine MILLIEN

teur musical de l'Opéra de Vienne et de l'Académie de chambre de Potsdam. Des répertoires contemporains il est un rigoureux et vivant interprète, dans l'esprit d'un engagement qui le partage avec les musiciens du Remix Ensemble - il en est depuis 2005 le chef permanent, et le dirige ici dans une nouvelle production, signée Ludovic Lagarde à la mise en scène, d'un opéra *Massacre*, qu'inspira à Wolfgang Mitterer, en 2003, le *Massacre à Paris* de Christopher Marlowe. A.W.

Massacre, le 26 septembre à 20h30 et le 27 à 17h à la Cité de la musique et de la danse. *Pink Velvet's bad trip*, le 28 septembre à 18h au Palais des Fêtes.

LE JEUX DES LIMITES



R. Fédou © Guy WIVEN

DE GRANDS ENSEMBLES

CHAQUE ÉDITION DE MUSICA CONVOQUE QUELQUES-UNS DES MEILLEURS ENSEMBLES MOBILISÉS EN EUROPE PAR LES MUSIQUES CONTEMPORAINES UN CREUSET QUI FAVORISE EN ALSACE AUSSI L'ÉCLOSION DE CLAIRES AMBITIONS.

Quelques-uns ici n'avaient certes pas attendu et contribuèrent de manière significative à l'éveil, en 1983, du festival strasbourgeois, y contribuent d'année en année encore : les Percussions de Strasbourg, en leurs formations successives, qui n'y apparaissent pas cette année, et l'Ensemble Accroche Note, qui n'y manqua jamais, en stimulant compagnie toujours.

Les Arditti si souvent, l'intercontemporain, plus rarement, parmi bien d'autres, l'Ensemble Modern et l'Ensemble Recherche, le Remix Ensemble désormais, et il y faut embrasser aussi les ensembles vocaux, Neue Vokalisten de Stuttgart, de retour cette année, ou Choerz Accented à d'autres occasions, et Hilliard Ensemble cette fois-ci aussi : l'indéfectible fidèle de quelques-uns n'y a jamais contrarié l'émergence de projets nouveaux - Musica ainsi découvrait l'an passé l'excellent ensemble Musedfabrik de Cologne et expose aujourd'hui, autour de Marc Ducret, l'Ensemble Cairn - formé il y a une dizaine d'années au sein du Conservatoire national supérieur de Paris, il opère à tous les confins de la musique d'aujourd'hui. Nouveau venu aussi à Musica : l'ensemble Coryolis, un quintette à vent formé en 2004 par des musiciens issus du Conservatoire national supérieur de Lyon.

Rejoignent aujourd'hui cet ambitieux colloque deux ensembles qui dans la dernière décennie ont poussé à Strasbourg sur un terrain musical idéalement fécond entre Musica et Conservatoire : l'Ensemble Linea de Jean-Philippe Wurtz, qui a pris remarquable position publique déjà, entre Champs Libres à Strasbourg et Dominicains de Guebwiller ces temps-ci, comme ailleurs qu'ici à Rouvroust, Genève, Edimbourg ou Budapest : Linea à Musica se consacre avec l'Accroche Note et avec l'Académie Opus XXI du Conservatoire national supérieur de Lyon, aux très jeunes compositeurs européens distingués chaque année à Musica par les réseaux de la SACEM - Les Samedis de la jeune création européenne : mais aussi - et c'est un hommage renouvelé de Jean-Philippe Wurtz à l'un de ses maîtres - à Peter Rotolo, qui lui-même, dans une page à cette occasion donnée en création, salue la mémoire de l'un de ses maîtres à lui, Karlheinz Stockhausen.

Musica ouvre également sa programmation au plus jeune Ensemble In Extremis formé en 2001 autour du pianiste et compositeur strasbourgeois Christophe Bertrand par d'anciens élèves du Conservatoire de la ville. Et c'est à Gérard Grisey, un élève, lui, d'Olivier Messiaen - qu'il rend hommage, cet ensemble excellent, que l'on croise désormais aux Ferienkurse de Darmstadt comme au festival Suone Francese de Rome, où Bertrand est un actuel pensionnaire de la Villa Médici.

Antoine Wicker
 ■ Jean-Philippe Wurtz dirige l'Ensemble Linea, Fribourg, Sanktandros, Elbera, Le 25 septembre à 20h30 au Palais des Fêtes.
 ■ Accroche Note, Mantovani, Sciarriano, Panset, Dusapin, Le 30 septembre à 18h à l'Auditorium de France 1 Alsace.
 ■ Tito Ceccherini dirige l'Ensemble In Extremis, Hurel, Grisey, Le 4 octobre à 19h à l'Auditorium de France 1 Alsace.
 ■ Samedis de la jeune création européenne, Les samedis 20 et 27 septembre, le 4 octobre à 19h au Palais du Rhin.

ACCOMPLISSEMENT, DÉPASSEMENT : UNE ANTONOMIE DEVANT LAQUELLE LES PROGRAMMES DE MUSICA ONT SOUVENT PLACÉ L'AUDITEUR, ET QUE L'ON RETROUVE DANS LA JEUNE GÉNÉRATION. EXEMPLE : CHRISTOPHE BERTRAND ET RAPHAËL CENDO.

La double enseigne de Messiaen et Stockhausen invite à la confrontation de deux attitudes. D'un côté la mise au point, tôt acquise, d'un langage que la pratique creusera et enrichira sans l'abandonner ni le subvertir. De l'autre, le franchissement délibéré, considéré même comme une condition sine qua non, du champ à l'intérieur duquel on refuse de se laisser enfermer. Sans doute n'aurait-on pas de mal à retrouver le face à face en chaque édition de Musica.

Voici par exemple parmi les «classiques» - c'est son mot - Christophe Bertrand, surdoué strasbourgeois tôt inscrit dans la classe de composition d'Ivan Fedele, tôt remarqué, tôt révélé à Musica. Il n'a pas vingt ans quand son trio *Teis* notamment y impose l'évidence d'une jeune maturité, bientôt confirmée par *Yé*, que joue l'intercontemporain. La suite est connue, jusqu'à *Masse* créé à Lucerne par Boulez en 2005 et repris l'an dernier à Musica. L'année 2008 est riche de commandes que l'auteur honore tout en étant pensionnaire à la Villa Médici. Parmi elles, le *Concerto pour deux pianos «Vertigo»*, événement parmi les plus attendus à Musica.

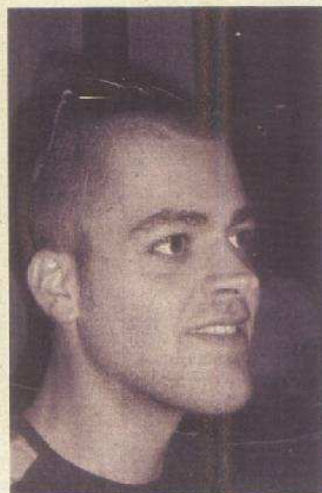
UN PEU PLUS D'ÉCRITURE CRIMINELLE, SELON LE VOEU DE LACHENMANN

A vingt-sept ans Christophe Bertrand, pleinement conscient de ses aspirations, entend exploiter le «catalogue de procédés musicaux» inventés par les compositeurs des années 60 et 70 et tirer de ces outils «quelque chose de neuf». *Vertigo* promet à la fois un balisage de motifs de nature à guider l'auditeur et, selon le vœu de Lachenmann en personne, «un peu plus d'écriture criminelle», bien accordée en somme à la référence à Hitchcock. Mais l'auteur, s'il y emploie «un environnement microtonal», continue d'en exclure l'électronique ou l'informatique, corps étrangers à sa grammaire personnelle.

Son aîné de quelques années Raphaël Cendo, émule du regretté Fausto Romitelli et de ses «sons sales», lance un défi aux habitudes dans sa pièce *Tract*. Un titre qui évoque quelque propagande, mais s'il s'agit d'un manifeste, c'est pour les sons saturés, dispensés ici sans répit. Nulle provocation pourtant dans ces haçures instrumentales et ce paroxysme de l'écriture, qui visent à pousser l'énergie de l'interprète «Join des limites du jeu traditionnel» pour faire surgir «une information singulière et lapidaire».

Deux philosophies de la musique, donc. Avec leurs risques. Celui, pour les «classiques», de s'adonner à un néo-machin ou à un post-quelque chose, et qui semble bien ne menacer aucunement Christophe Bertrand, pas plus qu'un Ligeti quand il disais avec amusement «trahir le modernisme. Pour les révolutionnaires, l'accueil est celui de jouer les avant-gardes en inventant un matériau brut qui servira à d'autres. A moins que telles éruptions et autres intrus hétérogènes ne soient d'emblée intégrés à un flux musical qu'ils renouvellent. Ce fut le cas du *Professor Bad Trip* de Romitelli, précisément inscrit au même programme que *Tract*, et devenu dix ans après... un classique.

C.F.



Christophe Bertrand

■ Pascal Rophé dirige l'Orchestre philharmonique de Liège, Dusapin, Bertrand, Stockhausen, Le 20 septembre à 20h30 au Palais de la musique.
 ■ Guillaume Bourgogne dirige l'Ensemble Cairn, Le 3 octobre à 18h à la Cité de la musique et de la danse, Romitelli, Cendo, Ducret.

L'AILE DE LA POÉSIE

TROIS FRANÇAIS NÉS AUTOUR DE 1945, DONT CHACUN EST L'AUTEUR D'UNE ŒUVRE IMPORTANTE ET SINGULIÈRE L'UN D'EUX FAIT À MUSICA UNE ENTRÉE TARDIVE.

Gérard Grisey, dont est commémorée la disparition prématurée survenue en 1998, et Hugues Dufour n'ont guère quitté l'affiche du festival, qui aura fort heureusement contribué à les débarrasser de la très réductrice étiquette de «musique spectrale». Théoriciens l'un et l'autre, ils ont toujours eu dans la pratique la plus rigoureuse s'affranchir de la théorie. On saluera tout particulièrement, parmi les passionnants jeunes ensembles invités de cette édition, l'hommage rendu à Grisey par les Strasbourgeois d'In Extremis. Ils ont choisi de donner *Tales* et *Vortex Temporum*, partitions fondamentales où sons et durées vivent leur foisonnante et aventureuse vie. *Le Tombeau in memoriam Gérard Grisey*, ode funèbre de son ami Philippe Hurel, introduira le concert.

Si chez Grisey l'imagination créatrice est soutenue par un regard à la fois poétique et scientifique sur l'imminence de l'Univers, Hugues Dufour cherche une impulsion dans la peinture - on se souvient des extraordinaires façonnements de tirages suggérés par les *Chasseurs dans la neige* de Brnoel l'An cien, entendu à Musica 2004.

L'ÉMERGENCE PERPÉTUELLE, DE LA MUSIQUE COMME DE LA POÉSIE

Aujourd'hui le compositeur philosophe aborde enfin le quatuor à cordes. Ce sera *Dawn Flight*, créé par les Arditti, et c'est encore une toile du même titre, due au Britannique Stanley William Hayter, qui sert de vecteur à une équivalence musicale où Dufour entend «se concentrer sur une topologie concrète d'intervalles et de liaisons, penser la musique comme flux, modulation, émergence perpétuelle, lumière illocalisable, masse en essor ou tournoiement sans prise».

«Émergence perpétuelle» : la formule conviendrait assez bien à la poésie en général et à Jacques Lenot en particulier, dont la musique y puise indispensable nourriture. Nouveau venu à Musica, révèle toutefois dans la région en 2004 par son *Troisième quatuor* créé aux Musicales de Colmar, Lenot l'autodidacte à découvert dans sa jeunesse le sérialisme et a frayé sa propre route en «élargissant ce système à un univers qui lui est propre», dans un dédain des modes et une indépendance calmement résolus.

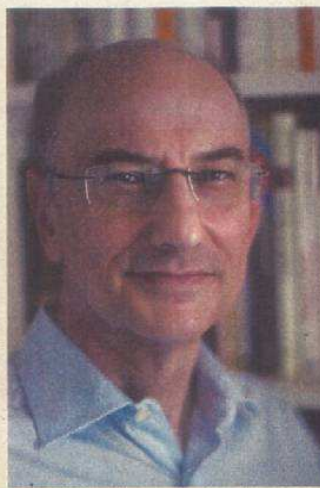
Le public attentif a pu découvrir depuis longtemps mainte splendeur orchestrale, *Pour Mémoire III* que créa jadis Barenholm, le *Concerto pour piano* joué par Dominique My ou le *Concerto pour violoncelle* écrit pour Marc Coppey.

Mais c'est dans d'importants catalogues pour l'orgue et pour le piano que Lenot a élargi son audience. La présence de grands organistes vaudra donc la création d'une nouvelle version de quatre extraits du *Troisième livre d'orgue*, où l'inspiration religieuse touche bien plus volontiers que chez Messiaen aux affects de l'attente angussée.

Autres créations promises, celle d'un *Quatrième quatuor* et de plusieurs pièces pour piano. L'interprète de ces pages d'un journal intime sera le jeune pianiste canadien Winston Choi, à qui on doit deux superbes disques consacrés à ces univers où passent les ombres de Schumann, Chopin ou Debussy. Lui-même poète, Lenot invoque le parrainage spirituel de Hölderlin, Rilke ou Jaccottet. S'il n'a jamais tiré d'eux des pièces vocales, c'est bien de leur présence que semblent pénétrées ces méditations en quête de rencontre.

Christian Fruchart

■ Récital de Winston Choi, piano, Kurtag et Lenot, Le 21 septembre à 19h au Palais du Rhin.
 ■ Récital de Carolyn Schuster Fournier, orgue, Bach, Castrède, Lenot et Messiaen, Le 23 septembre à 18h à l'Église Saint-Paul.
 ■ Quatuor Arditti, Kurtag, Balkas, Lenot, Dufour, Le 26 septembre à 19h au Palais des Fêtes.
 ■ Tito Ceccherini dirige l'Ensemble In Extremis, Hurel, Grisey.



H. Dufour © C. DAGUET/Éditions H. Lemoine



Gérard Grisey © Salvatore SCARFINO



J. Lenot © B. DIEUCONNÉ

SAMEDI 20 SEPTEMBRE

01 11h Palais du Rhin
LES SAMEDIS DE LA JEUNE CRÉATION
EUROPÉENNE [1]
ENSEMBLE LINEA
Kojatic / Miyakawa / Andreyev /
Escalona-Miñares / Palig

02 17h Auditorium France 3 Alsace
ENSEMBLE RECHERCHE
Poppe / Stockhausen

03 20h30 Palais de la Musique et des Congrès,
salle Érasme
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE LIÈGE WALLONIE-BRUXELLES
Dusapin / Bertrand / Stockhausen

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

04 11h Palais du Rhin
WINSTON CHOI, PIANO
Kurtág / Lenot

05 18h Palais de la Musique et des Congrès,
salle Érasme
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE LA RADIO NÉERLANDAISE
GRAND CHŒUR DE LA RADIO
NÉERLANDAISE
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE
Messiaen

MAR 23 - DIM 28 SEPT

MARDI 23 SEPTEMBRE

06 18h Église Saint-Paul
CAROLYN SHUSTER FOURNIER, ORGUE
Bach / Carrière / Lévinas / Messiaen

07 20h30 Cité de la musique et de la danse
HAFNA-FRAGMENTE
Kurtág
mise en scène, A. Girard

MERCREDI 24 SEPTEMBRE

08 19h30 Cathédrale de Strasbourg
MUSICARTE
BERNARD FOCROUILLE
UN ENGAGEMENT POUR L'OPÉRA
Film de F. Boretz / E. Loreau / F. Wolf
Bernard Focrouille, orgue
Messiaen / Dusapin

JEUDI 25 SEPTEMBRE

09 18h Cité de la musique et de la danse,
salle d'orchestre
PIANO PROJECT-MUSICA [1]
Élèves et étudiants du Conservatoire de Strasbourg

10 20h30 Palais des Fêtes
ENSEMBLE LINEA
Fuilkura / Eorvös / Sannicandro

11 22h30 Auditorium France 3 Alsace
THE TABLE
Spectacle de Karibido

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

12 18h Palais des Fêtes
QUATUOR ARDITI
Kurtág / Baltakas / Lenot / Dufourt

13 20h30 Cité de la musique et de la danse
MASSACRE [1]
Opéra de W. Mitterer
mise en scène, L. Lagarde

14 22h30 Quartier de la Laiterie
LES NUITS ÉLECTRONIQUES
DE LOSOSPHERE

SAMEDI 27 SEPTEMBRE

15 11h Palais du Rhin
LES SAMEDIS DE LA JEUNE CRÉATION
EUROPÉENNE [2]
ACCROCHE NOTE
Di Paolo / Gedizlioglu / Antignani /
Escalona-Miñares

16 15h Cité de la musique et de la danse
PIANO PROJECT-MUSICA [2]
Élèves et étudiants du Conservatoire de Strasbourg

17 17h Cité de la musique et de la danse
MASSACRE [2]
Opéra de W. Mitterer
mise en scène, L. Lagarde

18 20h30 TNS, salle Kolbs
PASSION [1]
Opéra de P. Dusapin
mise en scène, G. Frigeni

19 22h30 Auditorium France 3 Alsace
BOX BLOCHS INVITE LOUIS SCLAVIS
Concert jazz

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

20 11h Palais du Rhin
CORIOLYS
Ligeti / Fedele / Kurtág / Berio / Donatoni

21 16h TNS, salle Kolbs
PASSION [2]
Opéra de P. Dusapin
mise en scène, G. Frigeni

22 16h Église du Bouclier
WOLFGANG MITTERER, ORGUE
Ligeti / Bach / Mitterer

23 18h Palais des Fêtes
PINH VELVETS BAD TRIP
REMIX ENSEMBLE
Horne / Rua / Romitelli / Mitterer

MAR 30 SEPT - SAM 4 OCT

MARDI 30 SEPTEMBRE

24 18h Auditorium France 3 Alsace
ACCROCHE NOTE
Mantovani / Scleraro / Pousse / Dusapin

25 20h30 Cité de la musique et de la danse
COM DUE VOZ
Concert symphonique de S. Gervasoni, avec C. Branco

MERCREDI 1ER OCTOBRE

26 18h Église Saint-Paul
BENOIT HERNIER, ORGUE
Messiaen

27 20h30 Église Saint-Paul
OLIVIER LATRY, ORGUE
Messiaen

JEUDI 2 OCTOBRE

28 18h Palais du Rhin
QUATUOR DITTIMA
Posada

29 20h30 Palais des Fêtes
NEUE VOCALSOLOISTEN
Stockhausen

30 22h30 Auditorium France 3 Alsace
MARC DUCRET TRIO
Concert jazz

VENDREDI 3 OCTOBRE

31 18h Cité de la musique et de la danse
ENSEMBLE CAIRN
Romitelli / Cendo / Ducret

32 20h30 TNS, salle Kolbs
I WENT TO THE HOUSE
BUT DID NOT ENTER [1]
Concert scénique de H. Goebels

33 22h30 Auditorium France 3 Alsace
JUS DE BOCSE
Concert jazz

SAMEDI 4 OCTOBRE

34 11h Palais du Rhin
LES SAMEDIS DE LA JEUNE CRÉATION
EUROPÉENNE [3]
Académie Opus XXI du CNSMD de Lyon
Paider / Borrel / Cloutreau / Feddersen / Blaton

35 15h Auditorium France 3 Alsace
ENSEMBLE IN EXTREMIS
Harel / Geisy

36 15h TNS, Studio Kablé
HAR LE TAILLEUR DE PIERRE [1]
Spectacle musical pour petits et grands
de M. Matalon
mise en scène, R. Dubéziak

37 17h TNS, salle Kolbs
I WENT TO THE HOUSE
BUT DID NOT ENTER [2]
Concert scénique de H. Goebels

38 18h TNS, Studio Kablé
HAR LE TAILLEUR DE PIERRE [2]
Spectacle musical pour petits et grands
de M. Matalon
mise en scène, R. Dubéziak

39 20h30 Palais des Fêtes
ALAIN BASHUNG

INFORMATIONS - VENTES ET RESERVATIONS

VENTE À L'UNITÉ - de 5,50 à 35 euros
Différents Pass et Cartes vous sont proposés :
PASS STRASBOURG FESTIVALS
PASS DÉCOUVERTE
PASS NUITS
PASS MUSICA 2008
CARTE LIBERTÉ
Renseignements et vente à la Boutique culture,
à Musica et sur www.festival-musica.org

POINTS DE VENTE
Boutique culture
Place de la Cathédrale - Strasbourg
03 88 23 84 65

Bureau du festival
Cité de la musique et de la danse
1, place Dauphine - Strasbourg
03 88 23 47 23

Fnac et Carrefour
Dans leurs points de vente et sur www.fnac.fr
08 92 68 36 22

À l'entrée des salles
30 minutes avant le début des manifestations

Internet
www.festival-musica.org

LES PARTENAIRES

DE MUSICA

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR



LE MINISTÈRE DE
LA CULTURE ET DE
LA COMMUNICATION

LA VILLE DE
STRASBOURG



LA RÉGION ALSACE

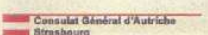


LE CONSEIL GÉNÉRAL
DU BAS-RHIN



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (SACEM)
- La Fondation Jean-Luc Lagardère
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- La Saison culturelle européenne, organisée par le ministère des Affaires étrangères et européennes et le Ministère de la Culture et de la Communication avec le soutien du Secrétariat général de la Présidence française de l'Union européenne, et mise en œuvre par Cultures-France
- Caisse de dépôts
- Le Consulat Général d'Autriche à Strasbourg
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- Arte



AVEC LA PARTICIPATION

DES PARTENAIRES CULTURELS

- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- La Laiterie Artefact
- Le TJP, Centre Dramatique National d'Alsace - Strasbourg
- Le Conservatoire de Strasbourg
- Jazzdort
- Strasbourg Festivals
- L'Association Arts et Cultures du Temple Neuf

LES PARTENAIRES MÉDIAS DE MUSICA

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France 3 Alsace
- France Musique
- Télérama

AVEC LE CONCOURS DE :

- Le Parlement européen
- ADT 67
- Pianos Lephrien
- L'Agence Culturelle d'Alsace
- Les services de la Ville de Strasbourg
- AMB Communication

LE FESTIVAL MUSICA À L'HONNEUR SUR FRANCE MUSIQUE

ENREGISTREMENT ET DIFFUSION DE 6 CONCERTS :

■ Samedi 20 septembre à 20h30 au Palais de la Musique et des Congrès
Orchestre Philharmonique de Liège Wallonie-Bruxelles
Diffusion le samedi 29 septembre à 20h.

■ Vendredi 26 septembre à 18h au Palais des Fêtes • Quatuor Arditi

■ Samedi 27 septembre à 11h au Palais du Rhin • Ensemble Accroche note

■ 22h30 à l'Auditorium France 3 Alsace • Box Blochs invite Louis Sclavis

■ Dimanche 28 septembre à 16h à l'Église du Bouclier
• Récital de l'organiste Wolfgang Mitterer

■ 18h au Palais des Fêtes • Remix Ensemble
Les dates de diffusion seront communiquées ultérieurement

ÉMISSIONS

Du lundi 15 au vendredi 10 septembre, de 9h45 à 10h
« Les miniatures » de Cécile Gilly seront consacrées
au compositeur Christophe Bertrand
Lundi 22 septembre de 22h30 à minuit :
« Organo Pieno » de Benjamin François
Invité : Carolyn Shuster-Fournier

EN DIRECT ET EN PUBLIC (Cité du TNS) :

Vendredi 26 septembre de 18h à 19h30
« Le magazine » de Lionel Esparza, avec Emilie Munera,
en direct et en public.
Invités : Pascal Dusapin, compositeur et Jean-Dominique Marco,
directeur du Festival Musica.

Vendredi 26 septembre à partir de 20h45
Enregistrement de l'émission « Le Bol Anjou d'Anjou » de Jean-Pierre Derrien
Diffusion prévue le mardi 30 septembre de 22h à 23h